

SYNTHÈSE

6^E COLLOQUE DE L'OBSERVATOIRE DE LA LECTURE ET DE L'ÉCRITURE DES ADOLESCENTS

MARDI 24 JANVIER 2023

DES CONSTATS...

Le retour de l'oral : des causes multiples

Le retour au premier plan de l'oral s'explique par le développement et la démultiplication des moyens de communication qui permettent aujourd'hui, dans un flux continu, de faire voir et entendre des prises de parole. Le concours d'éloquence, modèle issu du monde judiciaire, est la forme principale de ce renouveau. Il est largement relayé par des représentations culturelles, médiatiques et institutionnelles.

L'oral et son enseignement répondent par ailleurs à la demande de professionnalisation croissante adressée aux sphères scolaires et universitaires. Dans le cadre scolaire, ce renouveau conduit à faire désormais de l'oral un critère d'évaluation.

Des formes d'oral souvent privilégiées

Ces différents phénomènes influencent les représentations de l'oral : ils l'individualisent la plupart du temps (le phénomène de concours jouant en ce sens), le rendent exclusivement agonistique ou à l'inverse faussement libre et spontané, en accentuant peut-être ainsi les obstacles inhérents à sa maîtrise. Car la prise de parole orale met en jeu, quel que soit le contexte, la voix et le corps du sujet, ce qui la rend particulière à l'âge adolescent durant lequel tous deux entrent en mutation et où elle peut se heurter au surgissement de différentes voix intérieures.

... AU RENOUVELLEMENT DES REPRÉSENTATIONS ET DES ACTIONS

L'écrit en coulisses pour nourrir l'oral

L'apprentissage de l'oral est donc complexe et ambitieux : il ne se réduit pas à l'acquisition d'outils ni à la conquête et à l'affirmation de soi que valorise le modèle individuel de la plupart des prises de paroles orales. Il suppose d'une part l'écoute de l'autre et une appropriation de ses arguments et d'autre part, un temps de préparation et de construction de la prise de parole en amont de celle-ci. C'est bien en cela que l'oral ne peut être dissocié de la lecture et de l'écriture. L'enjeu est donc de penser les modes d'articulation entre ces différentes activités.

L'oral comme espace de communication sensible et/ou de construction de la rationalité

Les expériences associatives et scolaires autour de l'oral (lectures à haute voix, débats éthiques, civiques ou littéraires, cercles de lecture, créations radiophoniques ou dispositifs pour

construire des connaissances scientifiques) proposent des modèles alternatifs à l'oralité du concours d'éloquence : l'oral devient en ce cas un lieu de partage, de construction collective des connaissances et des arguments, un moment d'écoute et de solidarité, et finalement aussi un lieu où peut advenir le consensus. Ces expériences contribuent à modifier les représentations de l'oral chez les adolescents eux-mêmes.

Un médiateur inventif

Loin de l'image du « coach » fouettant verbalement les apprentis débatteurs, c'est aussi le médiateur qui doit repenser son rôle dans un enseignement de l'oral où il s'agit d'abord de créer un contexte rassurant, favorable au surgissement de la parole. Il lui faut penser le cadre spatial et la disposition des locuteurs, analyser les propos tenus, les reformuler pour les faire entendre de tous, fournir à certains moments le mot qui permettra de clarifier ou de synthétiser les intuitions des jeunes. Il lui faudra étayer et préparer l'oral par l'écrit, et l'associer au jeu et au plaisir de communiquer et de s'exprimer. Autant de compétences pour lesquelles il est important de se former.

Synthèse de Marie Cirotteau, chargée de mission pour l'Observatoire et Christine Mongenot, conseillère scientifique auprès de Lecture Jeunesse

© Lecture Jeunesse. Tous droits réservés